L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 12 RUE DU CHANTIER

NOUVELLE-ORLÉANS,

JEUDI MATIN, 14 DECEMBRE.

Le prince Napoléon à la Chambre.

LE BUDGET DES CULTES.

SÉANCE DU 24 NOVEMBRE.

Voici le compte rendu de la séance :

M. le prince Napoléon.—Je viens à cette tribune humilié ce que je considère comme un devoir. Je viens signaler le danger pressant d'un parti clérical que je considère comme un danger pour mon pays. C'est au point de vue exclusivement politique que je veux examiner le chemin parcouru. Je tâcherai d'être aussi modéré que possible.

La base des rapports de l'Eglise avec l'Etat, c'est le concordat. Le concordat avait obtenu des réformes conquises : presque toutes sont perdues. Il avait reconnu la prise de possession des biens du clergé, le maintien des évêques constitutionnels et le mariage civil des prêtres. Les articles organiques sont une partie inséparable du concordat.

Les premières années de la Restauration ont été marquées par les excès de cléricalisme les plus exagérés; mais, enfin, en 1828, le gouvernement expulsait les jésuites de France.

Voyez où vous en êtes aujourd'hui. (Rires à gauche.) Les jésuites sont tout puissants.

J'arrive à l'expédition de Rome. C'est le parti clérical ultramontain, qui l'a commencée, grâce à l'influence qu'il exerçait sur le chef de l'Etat, lequel alors n'était pas de ma famille.

C'est cette première expédition de Rome qui a conduit à la seconde. Je ne parlerai pas de celle-ci.

Mais le fait saillant et qui touche à nos épouvantables désastres de 1870, c'est celui-ci : j'entendais récemment M. le ministre des affaires étrangères nous parler avec autorité des prêtres du saint-père pour le bonheur de la France. Eh bien! je suis obligé de déclarer que c'est le maintien du pouvoir temporel des papes qui nous a coûté l'Alsace et la Lorraine. (Applaudissements à gauche.—Exclamations à droite.)

Oui, c'est là de l'histoire et il faut que le pays le sache bien ; en 1870, si le pouvoir temporel avait été abandonné, les alliances étaient toutes prêtes, nous en aurions eu une immédiate, incontestable; la France aurait pu engager la campagne avec 5 ou 600,000 hommes de plus.

Mais le parti clérical a été assez puissant pour nous faire renoncer à cette alliance ; c'est donc sur lui que doivent retomber les fatales catastrophes de notre politique. Que l'expérience du passé éclaire l'avenir.

Après l'expédition de Rome, nous avons eu la loi sur l'instruction secondaire, la loi Falloux ; et alors sont venues toutes les violations des lois. Qui donc en effet jouit aujourd'hui en France du droit d'association ? Le parti clérical seul. (Très bien! très bien! à gauche.)

C'est ce parti encore qui nous a imposé la loi sur l'enseignement supérieur et, malgré tous mes efforts, M. le ministre de l'instruction publique n'a pu faire rendre à l'Etat la collation des grades, concession si minime que n'avait pourtant pas repoussée, en 1850, un homme d'Etat, clérical quoique protestant, M. Guizot.

Nous arrivons aux enterrements civils. M. le ministre de la justice n'a pas voulu, l'autre jour, devancer la réponse de son collègue de la guerre. (Rires à gauche.) Nous avons donc attendu.

Nous n'avons eu ni l'éloquence spéciale de M. le ministre de la guerre, ni l'éloquence générale de M. le président du conseil.

Mais M. le ministre de l'intérieur est venu nous proposer une loi qui aurait cette conséquence unique que le général Changarnier, s'il venait à mourir, n'aurait pas eu soldat à son enterrement. (On rit.) Il faudra bientôt produire un bulletin de confession pour avoir les honneurs militaires. (Rires d'approbation à gauche.)

L'armée n'a pas cet esprit d'intolérance; c'est le parti clérical qui veut le lui imposer pour l'empêcher de faire son devoir. (Très bien! très bien! à gauche.—Bruit à droite.)

Mais jamais on ne fera reculer la société moderne. Ce que je redoute donc, ce n'est pas la victoire du parti clérical, elle est impossible, ce sont ses menaces, les passions qu'il soulèvera, le désordre qu'il fera naître. Eh! c'est quand vous serez du moins, vous récolterez des révoltes. (Rires.)

Jetons maintenant les yeux sur l'extérieur.

En 1815, vous pouviez avoir la sainte alliance, elle n'existe plus aujourd'hui; vous ne trouverez plus une seule puissance cléricale en Europe, à moins que ce ne soit la Turquie. (Rire général.)

En résumé, à l'intérieur, opposition générale à la politique cléricale ; à l'extérieur, pas une puissance cléricale, donc pas une alliance.

Et c'est dans ces circonstances que vous vous récriez, lorsque la commission du budget vous propose de bien minces réductions sur le budget des cultes.

Il y a deux manières de s'opposer à l'envahissement du clergé : la première, c'est la séparation de l'Eglise et de l'Etat; cette solution ne m'effrayerait pas, mais je ne la crois pas pratique.

Le moyen pratique, c'est de voter les réductions proposées par la commission ; elles n'ont rien d'effrayant, elles ne sont qu'un avertissement bien doux à l'adresse du clergé d'avoir à s'arrêter dans ses empiétements.

Je ne suis pas opposé au sentiment religieux ; j'estime qu'au point de vue politique, une religion est une nécessité sociale, mais il faut imposer la tolérance aux intolérants, sans cela l'on ne fera que des révoltés.

Ce que je défends, c'est la politique qui a été suivie de Louis XIV à Napoléon III par tous les gouvernements forts.

Arrêtez-vous! il est impossible que la France qui a fait la grande révolution de 1789, soit la seule puissance cléricale de l'Europe.

Il est deux politiques en présence : celle de la libre pensée, de la tolérance, et celle du cléricalisme. Pour moi, je resterai toujours fidèle aux grands principes de la révolution. (Applaudissements prolongés à gauche.—Bruit.—Mouvement prolongé.)

M. Keller.—Je ne comptais intervenir dans cette discussion que pour soutenir les amendements que j'ai présentés. Mais je n'ai pu surmonter l'émotion que j'ai éprouvée comme catholique, comme Français et comme Alsacien, quand j'ai entendu dire que c'était nous qui avions causé la perte de l'Alsace-Lorraine.

Je ne voudrais pas blesser l'orateur qui descend de la tribune, mais il m'est impossible cependant de ne pas me rappeler qu'il porte un nom qui est inscrit en lettres de sang dans la chair palpitante de l'Alsace et de la Lorraine. (Applaudissements répétés et prolongés à gauche.—Protestations et cris à droite.)

M. Keller.—Laissez moi maintenant remplir un autre devoir et rechercher avec vous ce qu'est ce grand péril clérical qu'on vous signale. A entendre les orateurs qui descendent de cette tribune, nous sommes des factieux en révolte contre la loi et menaçant la tranquillité et l'existence de notre pays.

Eh bien! examinons ce péril. Existe-t-il dans la doctrine? On a reproché au clergé d'avoir transformé ses dogmes, mais ce que ses adversaires lui reprochent, c'est au contraire de n'avoir jamais changé et de ne plus être en rapport avec le sentiment actuel de l'opinion publique.

On a parlé de la déclaration de 1682 et l'honorable M. Guichard a cherché s'il existait encore un séminaire qui l'enseignât.

Mais qu'est-ce que cette déclaration? C'est l'affirmation de la monarchie ne permettant à personne de contester son droit.

Nous sommes loin de 1682 et le vent des révolutions a emporté et la déclaration de 1682 et la monarchie de Louis XIV.

L'honorable M. Boysset a confondu le concordat et les articles organiques. C'est là une confusion que l'on fait souvent.

Le concordat c'est le traité intervenu entre le premier consul et le saint-siége pour rétablir en France le culte. Les articles organiques ne sont pas venus que du pouvoir civil seul. Le premier consul a cherché à insérer la déclaration de 1682 dans ces articles organiques, et il a cherché à le faire même frauduleusement. (Réclamations à droite.)

M. le comte d'Haussonville dit nettement que "le concordat présenté à la signature de M. Consalvi contenait tous les articles rejetés par la cour de Rome." Les articles organiques contiennent des clauses tyranniques qu'on n'a jamais exécutées.

Sans doute, il y a deux parts à faire; il y a des dispositions raisonnables et justes, mais il en est que personne ne voudrait exécuter : le tarif de la soutane interdit aux prêtres, l'interdiction aux évêques de sortir de leur diocèse, etc.

Reste un point commun au concordat, aux articles organiques et à la déclaration de 1682. C'est le droit de contrôle réservé au conseil d'Etat sur les actes du gouvernement pontifical, même les décisions doctrinales. Mais un tel pouvoir est contraire aux principes de la société moderne. Voulez-vous soumettre les actes doctrinaux de l'Eglise au contrôle des libres-penseurs, et je vous demande si nous pourrions dire à nos vénérables que dans la question de l'Immaculée Conception nous nous sommes élevés contre vous-mêmes! (Mouvements divers.) Savez-vous quel est le gouvernement qui a le mieux fait respecter ces articles organiques? C'est la République de 1848, qui s'est montrée plus libérale que vous ne paraissez disposés à l'être.

M. Madier de Montjau.—C'est pourtant l'Eglise a chanté le *Te Deum* sur le 2 décembre.

(*La fin à demain.*)

LA RÉVOLUTION DE L'EMPLÂTRE POREUX.—Les sept livres poreux sont évalués par des millions de gens comme des articles ayant un mérite particulier pour la santé de l'homme et cet une preuve. Néanmoins dans un espace de trente ans il n'y jour actuce que par l'intervention de quelque charlatan de carrefour de Benson. Ces emplâtres poreux soulagement, en adoucissant les veines de l'emplâtre poreux ordinaire, une combinaison de propriétés médicinales qui augmentent de beaucoup toutes propriétés curatives et en font le remède le plus efficace et en même temps le plus sûr. Leur célébrité est maintenant une chose connue. Ils guérissent : en quelques heures des maux qui d'autres emplâtres, immédiats en soulagement ne savent qu'atténuer après des heures et des semaines de traitement soutenu. Les emplâtres de capsine de Benson sont plus vigoureux et plus prompts que l'étoile. Prix 25 cents.

GRANDE RENCONTRE.—Tous les amateurs de pareilles choses—à l'exception de M. Ford et de Mlle Ad. Le—la matinée T. Thomas, à l'heure des rues Rampart et Toulouse, dresse, approvisionné pour l'occasion, de vastes dimensions et j'ai fait l'éloge de tous nos jockeys et objets d'art de la fashionable importés directement d'Europe. Une annonce contenue dans une autre colonne de ce numéro a pour but d'informer le public que ces étalages n'ont pas aujourd'hui, samedi, et pour quelques jours encore.

Nous engageons nos lecteurs à la visiter. Ne fût-ce que pour en admirer la splendeur artistique et juger du rare bon goût qui a présidé à la disposition de la myriade d'objets qui en forment la composition et dont la nouveauté et la fraîcheur en rehaussent l'éclat. Nous énumérerons brièvement les objets qui ont le plus frappé notre attention et qui rendent cette exposition plus brillante que toutes celles qui l'ont précédée : Cristaux de bacarat et de St-Louis, porcelaines de Christophe, bijouterie de jais, bronzes de fantaisie, boîtes à bijoux, boîtes à mouchoirs et à gants, boîtes à musique, parte-cigares à musique, nécessaires à musique, pensées de Mme, éventails, nécessaires de voyage pour dames et pour hommes, poupées Uré, trousseaux, etc.

REGLEMENTS DE LA POSTE.

Département des Postes.
Washington, 12 juillet 1876.

Dans une loi votée par le Congrès et approuvée par le Président se trouvent les sections suivantes :

Section 1a.—Les journaux et les brochures d'occasion, les publications périodiques destinées principalement au service de publicité aux annonces, ou à être distribuées gratis, ainsi que tout imprimé de la 3e classe, excepté les circulaires non cachetées, seront transmis par la malle au taux de 1 cent par deux onces ou moins, et de 1 cent par deux onces additionnelles ou moins. L'expéditeur d'un imprimé de la classe pourra écrire au dos son nom ainsi que le nom des articles renfermés. Les éditeurs de journaux et publications périodiques envoyés à des abonnés réguliers peuvent indiquer par écrit sur l'enveloppe l'époque de l'expiration de l'abonnement.

Les adresses sur cartes postales ou circulaires non cachetées peuvent être ou écrites, ou imprimées, ou fixées au dos.

Section 1b.—Sur les circulaires non cachetées et sur tout imprimé de la classe, toutes les fois qu'il est désigné dans la section précédente, la poste sera payée comme auparavant,—1 cent par once ou fraction d'once.

LE VOTE DE LA LOUISIANE EN 1874

Pour faciliter à nos lecteurs l'intelligence des résultats donnés dans nos dépêches, nous reproduisons ici le vote de la Louisiane en 1874, tel qu'il avait été compilé par le comité démocrate sur les documents officiels.

TRÉSORIER.

Paroisses.	Mouc ats.	Dubuclet.
Orleans	20,754	12,200
Jefferson	2,077	2,366
Assomption	1,260	1,139
Ascension	1,288	1,115
Baton Rouge, E	1,58	2,45
Baton Rouge, O	911	2,366
Bienville	1,300	2,133
Bossier	822	1,496
Caddo	1,262	1,866
Caldwell	455	1,027
Carroll	521	1,027
Calcasieu	742	2,466
Cameron	792	2,343
Catahoula	594	945
Claiborne	1,275	1,370
Concordia	154	1,027
Iberville	1,750	1,370
Jackson	1,370	1,370
Jefferson	1,370	1,370
Lafayette	1,370	1,370
Lafourche	1,370	1,370
Lincoln	1,370	1,370
Livingston	1,370	1,370
Madison	1,370	1,370
Morehouse	1,370	1,370
Natchitoches	1,370	1,370
Ouachita	1,370	1,370
Plaquemines	1,370	1,370
Point Coupée	1,370	1,370
Rapides	1,370	1,370
Red River	1,370	1,370
Richland	1,370	1,370
Sabine	1,370	1,370
St. Bernard	1,370	1,370
St. Charles	1,370	1,370
St. Helena	1,370	1,370
St. Jacques	1,370	1,370
St. John Baptiste	1,370	1,370
St. Landry	1,370	1,370
St. Martin	1,370	1,370
St. Mary	1,370	1,370
St. Tammany	1,370	1,370
Tangipahoa	1,370	1,370
Tensas	1,370	1,370
Terrebonne	1,370	1,370
Union	1,370	1,370
Vermillion	1,370	1,370
Vernon	1,370	1,370
Washington	1,370	1,370
Webster	1,370	1,370
Wilna	1,370	1,370
	73,400	69,544

Majorité de Moncure.....3,856

Les deux paroisses laissées en blanc donnent les résultats suivants :

	Moncure.	Dubuclet.
Carroll	251	1,027
De Soto	1,287	716
	1,497	1,743

Majorité pour Dubuclet 246

LES VOTES ÉLECTORAUX POUR LA PRÉSIDENCE.

Voici la liste des votes électoraux aux quels ont droit les Etats dans l'élection présidentielle de 1876.

Nombre des électeurs	Etats	Nombre des électeurs
Alabama	10	Minnesota
Arkansas	6	Mississippi
California	6	Missouri
Caroline du Nord	10	Nebraska
Caroline du Sud	7	Nevada
Colorado	3	New Hampshire
Connecticut	6	New Jersey
Delaware	3	New York
Floride	4	Ohio
Georgie	11	Oregon
Illinois	21	Pensylvanie
Indiana	15	Rhode Island
Iowa	11	Tennessee
Kansas	5	Texas
Kentucky	12	Vermont
Louisiane	8	Virginie
Maine	7	West-Virginia
Maryland	8	Wisconsin
Massachusetts	13	
Michigan	11	Total

AGENTS DE L'ABEILLE.

M. JUST COMBE, à Donaldsonville, pour la paroisse Ascension, St-Jacques et Assomption.

M. PH. MACHINY, Montebello, à Baton-Rouge pour les paroisses de Comté et East-Baton Rouge, Comté et Sud Feliciana.

M. C. REINHARD, à Bayou Sorrel, Comté Iberville pour Bayou.

WILLIAM GIRARD, à Waterloo, paroisse de l'Ascension.

JAMBERAU, à Galvez, maître de poste à Donaldsonville, pour la paroisse de la Fourche.

M. DUPUY, Maître de poste à Mandeville, pour le Lac et environs.

A. MAGENDAT, à Bayou Goula.

M. HUGONET, à Lacoupe, paroisse St-Landry.

M. L. DUPLESSIS, à Natchitoches.

M. Wm. L. ROCHER, Comté Madera du nord Franklin, Comté Tensas, Comté Concordia.

O'ROURKE, à Franklin, Comté St-Mary.

P. DAMARIS, St-Martinville.

VALENT VAUBONDEAU, Pointe-Noire.

A. DURIO, Arkansas.

M. VINCENT, Comté de Ouachita.

ADRIEN COMBE-BOULIN, Pointe-Coupée.

A. MEYER, Vicksburg.

LAURENT CHÉRI, Plaquemine (Iberville).

A. BOYER, Natchitoches (Louisiane).

SYLVAIN LEMAIRE, Plaquemine (Iberville).

Ville d'Iberia.

Wm. RUDOLF, à Jeanerette, Ste Claire Marie.

EDGAR BELIOT, Rue St-Louis, Nouvelle-Orléans.

SPECTACLES, BALLS, &c.

ACADEMIE DE MUSIQUE
Rue BIENVILLE.

Dernière semaine de l'engagement de la grande comédienne

Mme D. P. BOUCICAULT,

accompagnée par

Mr. J. C. MCCULLOUGH.

LUNDI, 11 déc. ... Cloches de Corneville.
Mardi, Mercredi, Jeudi, 12, 13 et 14 déc. ... RED AUTRAY, JEANNE D'ARC, MARY GUEST, SCOTTISH QUEEN.
Vendredi, 15 déc. Dernière représentation de la grande comédienne Mme D. P. BOUCICAULT, dans ses rôles favoris. ... DIANA, or LOVE'S MASQUE, MASCOTTE ou BOULOTTE.
Samedi matinée, 16 ... MASCOTTE ou BOULOTTE.
Dernière soirée.

DIMANCHE, 17 déc.—Le nouveau restaurant de la Chaussée d'Antin, de Paris.

Théâtre de l'Opéra,
Grande troupe d'opéra anglaise
Caroline Richings-Bernard,
Comprenant 50 artistes.
Recommencera par la grande et la petite, comme étant la seule qui contient ces éléments de plus grand intérêt en Amérique.
Seulement trois soirées et une matinée
SAMEDI,
Commençant le 14 décembre.
JEUDI, 14 décembre, MARITANA.
VENDREDI, 15, IL TROVATORE.
SAMEDI SOIR, 16, MARITANA.
SAMEDI, A MIDI,
GRANDE MATINÉE de GALA,
BOHEMIAN GIRL
—PRIX DES PLACES—
Stalles réservées, au parquet, 1ère et 2ème ... $1.00
Parquet, balcons, entrée, fauteuils ... 75
Logements à 4 — selon la situation ... 2.00
Ce soir, depuis LUNDI, 11 décembre à 11 heures la salle Patenti des pages au magasin de musique de M. Ludy.
Les portes ouvertes à 7 heures. Le rideau se lève à 8.

Théâtre de l'Opéra.
JEUDI 21 Décembre 1876.
Représentation avant-dernière donnée par le CLUB DRAMATIQUE LOUISIANAIS
Mme MARIE VERNAY,
(Artiste connue en Cuba)
Avec le concours de plusieurs amateurs de Stalles Eve (la bienaimée, Augustine B..., Rosalie B... et Mme Henriette M.....
LE VICOMTE DE LETORIÈRE,
Comédien-amateur de renommée, dans le répertoire de MM. Bayard et Dumanoir.
LA MARRAINE,
Comédie-vaudeville en 1 acte de MM. Barrière.
UNE CHAMBRE A DEUX LITS,
Pochade en 1 acte de MM. Varin et Lefranc.
Prix des places.....75 cents.
Les 2 premières places.....1 00
Troisièmes.....50 cents.
(Avis des programmes plus tôt distribués dans la salle.)
Ouverture des portes à 6 heures.
Lever du rideau à 7 h. 30 précises.
L'orchestre sera dirigé par M. F. Morin, qui a bien voulu offrir son généreux concours pour cette occasion.
Note.—On pourra se réserver des places pour toutes les soirées de l'Opéra, le mercredi 13 décembre et jeudi 14 décembre, toute la journée à partir de 9 heures du matin.

SALLE GRUNEWALD,
Clôture, soirée le DIMANCHE, 17 décembre, dernières soirées de
M. HARTZ,
Seconde par
MADAME HARTZ,
L'éminente pianiste.
Lundi soir, 11 décembre, et pendant la semaine comprenant les changements de programmes comprenant le grand premier
EXPERIMENT ANTI-SPIRITUEL,
dans lequel on voit les esprits à l'œuvre en plein jour.
LE MIROIR MYSTIQUE
LE PLUMET DE CRISTAL ET LE FOULARD.
Almanach d'une autre sorte pour l'année 1877, n'a jamais été d'aussi grand intérêt.
Aucun autre artiste de magie.
Grandes matinées mercredi et samedi, à midi; les portes s'ouvriront à 11 heures précises.
L'amusement important dans les prix commencera dimanche soir.
Prix, 50 cts. Enfants 25 cts.
Même prix pour les matinées.
On peut retenir des places et s'en procurer au magasin de musique de Grunewald sans augmentation de prix.
Ce soir, dernière exécution du programme actuel.
Minuit—matin

Grande Séance de Prestidigitation
PAR LE PROFESSEUR HARTZ.
Au bénéfice des Servantes des Pauvres.
Le Professeur HARTZ, le célèbre prestidigitateur, donnera une Grande Séance de Magie
DANS LA SALLE GRUNEWALD,
Dimanche, 17 décembre, à MIDI.
Au profit des indigents dont s'occupe la Société des Servantes des Pauvres.
Le Professeur y exécutera ses tours les plus merveilleux.
Prix des places, 50 cts. Galeries 25 cts.
Ouverture à 11 heures.

Jardin de Wenger
11 et 13. RUE BOURBON 11 et 13
H. WENGER, propriétaire.
C'EST le plus vaste salle de vente. On y trouve les meilleurs ... CHAMBRE pour familles, ayant toutes les commodités. La meilleure bière et les meilleurs vins. Le meilleur restaurant de première classe à des prix modérés.
La célèbre BIERE MILWAUKEE (LAGER BEER) à côté sous la marque.
Le plus grand orgue-orchestre du monde joue de 11 heures du matin à minuit.

Argent à prêter.
Le Mechanics' and Saving Bank,
(Banque métropolitaine de prêts et d'épargnes)
Au No 14 de la rue du Camp.
FAIT des avances sur or ou marchandises, billets de banque, or et Portugaises, les dimanches exceptés, de 9 à 3 heures. Versera d'un à quatre pour cent par mois.
T. D. VAN HORN, Caissier.

Avez-vous besoin d'argent?
ADRESSEZ-vous encoignure Dauphine et St-Louis, No 135 rue St-Louis et 136 rue Dauphine. On y achète toute sorte d'objets de seconde main —meubles, vêtements d'hommes et de femmes, livres français, anglais, espagnols et allemands. On se rend à domicile.
Parlent—ici JULES EBOUE.

E. A. PEYROUX
NOTAIRE PUBLIC.
29 Passage de la Bourse,
entre les rues Conti et Nouvelle.
NOUVELLE-ORLEANS.

Les plus grands assortissements de Meubles de Salon et Salle à manger, Chambres à coucher, Literie, Tapis, Rideaux, Stores, Planchers cirés, Parquets, Glaces, Tableaux, Lithographies, Gravures, Cadres, Miroirs, Consoles, Tables de nuit, Lavabos, Commodes, Secrétaires, Bibliothèques, Fauteuils, Chaises, Tables, Bureaux, Canapés, Divans, Ottomans, Matelas, Sommiers, Oreillers, Traversins, Couvertures, Draps, Couvre-pieds, Rideaux, Stores, Tapis, Descentes de lit, Paillassons, Nattes, Linoléums, Cirages, Vernis, Encaustiques, Huiles, Essences, Peintures, Couleurs, Pinceaux, Brosses, Balais, Plumeaux, Seaux, Cuvettes, Ustensiles de ménage, Batterie de cuisine, Vaisselle, Verrerie, Porcelaine, Faïence, Cristaux, Lampes, Quinquets, Suspensions, Lustres, Bougies, Huiles, Mèches, Cheminées, Verres, Globes, Abat-jour, Articles de fantaisie, Jouets d'enfants, Articles de Paris, Articles de Chine, Articles de Bohême, Articles de Nuremberg, Articles de Vienne, Articles de Suisse, Articles de Hollande, Articles de Belgique, Articles de Russie, Articles de Turquie, Articles de Perse, Articles de Hongrie, Articles de Pologne, Articles de Prusse, Articles de Saxe, Articles de Bavière, Articles de Wurtemberg, Articles de Hesse, Articles de Bade, Articles de Francfort, Articles de Hambourg, Articles de Brême, Articles de Lubeck, Articles de Danemark, Articles de Suède, Articles de Norvège, Articles de Finlande, Articles de Laponie, Articles de Sibérie, Articles de Tartarie, Articles de Chine, Articles de Japon, Articles de Cochinchine, Articles de Siam, Articles de Birmanie, Articles de Malacca, Articles de Java, Articles de Sumatra, Articles de Bornéo, Articles de Célèbes, Articles de Moluques, Articles de Philippines, Articles de Nouvelle-Guinée, Articles de Nouvelle-Zélande, Articles de Nouvelle-Calédonie, Articles de Nouvelle-Hollande, Articles de Tasmanie, Articles de Nouvelle-Galles du Sud, Articles de Victoria, Articles de Queensland, Articles de Nouvelle-Galles du Nord, Articles de Terre de Van Diemen, Articles de Terre de Nuyts, Articles de Terre de Leeuwin, Articles de Terre de Grande Australie, Articles de Terre de Flinders, Articles de Terre de Wilkes, Articles de Terre de Graham, Articles de Terre de Victoria, Articles de Terre de Palmerston, Articles de Terre de Sydney, Articles de Terre de Melbourne, Articles de Terre de Adélaïde, Articles de Terre de Perth, Articles de Terre de Brisbane, Articles de Terre de Hobart, Articles de Terre de Launceston, Articles de Terre de Dunedin, Articles de Terre de Wellington, Articles de Terre de Auckland, Articles de Terre de Christchurch, Articles de Terre de Invercargill, Articles de Terre de Gore, Articles de Terre de Oamaru, Articles de Terre de Timaru, Articles de Terre de Ashburton, Articles de Terre de Rangiora, Articles de Terre de Kaiapoi, Articles de Terre de Lyttelton, Articles de Terre de Akaroa, Articles de Terre de Banks, Articles de Terre de Cook, Articles de Terre de Tasman, Articles de Terre de Abel Tasman, Articles de Terre de Nouvelle-Zélande, Articles de Terre de Nouvelle-Calédonie, Articles de Terre de Nouvelle-Hollande, Articles de Tasmanie